

Les élections présidentielles de TNG de 2008 : les réponses des candidats aux questions posées par la GCM

1. Qu'allez-vous accomplir au cours des 3 prochaines années qui aura un impact majeur sur la vie des membres actuels de la Newspaper Guild ?

Foley : Nous allons transformer notre syndicat en Amérique du Nord afin qu'il représente tous les nouveaux professionnels, qu'ils soient journalistes, techniciens ou professionnels de la vente, nonobstant où ils travaillent. Nous avons besoin de créer des liens qui vont au-delà de nos milieux de travail traditionnels. Ça veut dire que la Guilde devra dépenser plus de temps, d'énergie et de ressources sur des questions comme la qualité du journalisme, le financement des radiodiffuseurs publics (des deux côtés de la frontière), la concentration des médias et la liberté de la presse. Le fait de devenir l'organisation qui défendra, par exemple, la sécurité des journalistes rejoindra ceux dans la profession qui ne se considèrent pas comme des syndicalistes. De plus, nous devons prendre les devants sur la question des effets de la technologie sur nos emplois et notre industrie. Nous avons déjà mis sur pied un programme de formation en ligne où les membres peuvent apprendre comment utiliser les nouvelles technologies et les nouveaux logiciels. Certains employeurs du domaine des nouvelles semblent ouverts à des initiatives conjointes en formation. Nous avons besoin de développer davantage ces partenariats et créer des comités conjoints entre les syndicats et les directions d'entreprise afin d'étudier les avancements technologiques et de déterminer comment les utiliser afin d'améliorer la qualité et la présentation du journalisme.

Lunzer : Je vais focaliser sur des moyens efficaces pour que les membres s'engagent à façonner l'avenir de l'industrie des nouvelles au moment où nous nous battons pour sauvegarder la qualité de la radiodiffusion publique et l'avenir des journaux. Ma grande expérience au sein de comités mixtes nous aidera à former des partenariats en planification stratégique avec des employeurs pour s'assurer que les changements ne se feront pas au détriment de nos membres. Étant donné que l'Internet continuera de changer notre industrie, nos membres ont la créativité et les connaissances nécessaires pour trouver des solutions qui assureront la rentabilité de leur employeur sans recours à des mises à pied et à des compressions budgétaires. Nous irons de l'avant dans ce domaine même auprès d'employeurs qui refusent notre contribution.

2. Quel rôle jouera TNG pour les membres actuels du SCA Canada ?

Foley : Les membres canadiens représentent plus de 25% de l'ensemble de TNG. Nous avons une structure au sein de notre syndicat international qui reconnaît la frontière entre les deux pays et qui permet l'existence d'un syndicat canadien distinct à l'intérieur même de notre syndicat international. Le rôle de TNG est de s'occuper des questions transfrontalières comme la qualité du journalisme, les nouvelles technologies, la liberté de la presse, le droit à la négociation collective et de nous garder unis en tant que professionnels de l'information qui partagent des valeurs

communes.

Lunzer : Cette relation est très importante pour notre syndicat. Nos plus grandes victoires au plan de la syndicalisation sont venues au cours des dernières années du Canada. En fait, la Guilde canadienne des médias a remporté le prix pour la syndicalisation du SCA. Nos amis canadiens peuvent servir d'exemple au sud de la frontière. Le syndicat peut aider à ce chapitre en transmettant l'expertise et les connaissances au reste du syndicat et en appuyant vos efforts continuels. J'ai toujours été en faveur de l'autonomie canadienne. Nous continuerons de nous battre pour cela et pour l'obtention du droit de vote du directeur canadien qui siège au comité exécutif de la TCA.

3. Comment TNG peut-elle mieux communiquer avec ses nouveaux membres et ceux des différents groupes en quête d'équité ?

Foley : Il y a quelques années, nous inspirant de la Guilde canadienne des médias, nous avons créé un comité appelé « *The Next Generation* » (La prochaine génération) au sein des militants et des dirigeants locaux de TNG. Ce comité se penche sur les enjeux propres aux nouveaux membres. L'actuel président est Brendan Elliot de la GCM. Les nouveaux membres doivent non seulement se sentir les bienvenus au sein du syndicat, mais ils doivent savoir que nous avons besoin d'eux comme militants et dirigeants. Étant donné que la première impression est si importante, il faut se demander comment le syndicat se présente aux nouveaux membres. Nous élaborons du nouveau matériel, incluant une nouvelle vidéo, pour mieux faire connaître la Guilde. Mais mieux encore, nous avons besoin d'un système de mentors qui fera que les nouveaux membres s'investiront dans le travail accompli par leur syndicat. Au cours des deux dernières années, nous avons aussi mis sur pied un Comité des Droits de la personne et de l'équité. C'est encore un membre de la GCM qui pilote ce comité. Michael D'Souza et son équipe ont lancé plusieurs initiatives pour sensibiliser tous les membres de TNG aux questions d'équité et de diversité. Le comité organise une conférence sur l'équité lors du congrès du SCA qui se tiendra cet été. Mais la seule façon de vraiment créer un lien durable avec les membres des groupes en quête d'équité est de recruter, d'embaucher, de promouvoir et de les élire à des postes de dirigeants dans notre syndicat. En tant que première femme à diriger TNG, c'est un de mes buts.

Lunzer : Voici un autre domaine où les Canadiens ont inspiré le syndicat dans son ensemble. L'idée du comité « *The Next Generation* » (La prochaine génération) nous vient de nos membres canadiens à la suite du sommet de la Guilde canadienne des médias de 2003 intitulé « Pas né de la dernière pluie ». Ce comité travaille en ce moment à la réalisation d'un DVD. En plus de ce projet, les dirigeants et les employés de la Guilde doivent continuer le développement du matériel qui permet de communiquer avec tous les nouveaux membres. J'aimerais que toutes les unités locales adoptent le manuel du nouveau membre de la GCM. Très souvent, les militants de longue date oublient à quel point nos conventions collectives sont truffées de jargon. Ce manuel aidera à vulgariser ce langage pour les nouveaux venus au

syndicat. J'aimerais que le comité des Droits de la personne et de l'équité de TNG élabore des initiatives pour aider les unités locales à améliorer la situation sur le terrain. Plusieurs de nos employeurs ne font que parler de diversité. Nous devons les talonner afin que leurs paroles se traduisent par des résultats concrets. Il faut aussi s'assurer que toutes nos unités locales rencontrent nos attentes. Il faudra abattre de la besogne comme des sondages, mais il faudra accomplir ce travail pour s'assurer que nos efforts donne des résultats. En dernier lieu, je suis fier que notre liste de candidats a injecté plus de diversité au sein du Comité exécutif de la Guilde. Nous avons besoin d'être inclusif afin de profiter aujourd'hui d'une multitude de points de vue et pour inspirer des candidats de tous les horizons d'assumer un rôle de leadership dans l'avenir.

4. Quelles suggestions auriez-vous pour renforcer SCA Canada?

Foley : Ma première suggestion serait de recruter plus de membres canadiens. La taille d'une organisation politique comme le SCA (et TNG) est très importante. J'aimerais aussi voir la GCM mener une campagne qui aurait comme but de revaloriser la radiodiffusion publique partout en Amérique du Nord. L'engagement de nos membres de CBC/Radio-Canada dans une campagne pour promouvoir, défendre et sauvegarder la radiodiffusion publique en Amérique du Nord (et particulièrement aux États-Unis) va renforcer les liens entre les membres des deux pays. Je crois que notre objectif le plus important à court terme est que le directeur du SCA Canada se voit accorder le droit de vote sur le comité exécutif du SCA, car il n'a présentement qu'un statut d'observateur.

Lunzer : La vraie force de notre syndicat se situe au niveau des sections locales. Alors, le rôle le plus important des dirigeants des deux côtés de la frontière est l'allocation des ressources nécessaires aux sections locales et l'aide à la planification stratégique. SCA Canada connaît un excellent départ en vue de la création d'un syndicat des médias canadien qui sera durable et dynamique. Le fait d'avoir son propre nom et son propre directeur lance le message aux membres canadiens qu'ils ont des dirigeants qui comprennent leurs enjeux et leurs différences tout en sachant qu'ils ont l'appui d'un grand syndicat international.

5. Comment feriez-vous pour améliorer le lien entre SCA Canada et TNG?

Foley : Lois Kirkup de la Guilde d'Ottawa se présente au poste de directrice internationale (international chairperson). Il s'agit techniquement du plus haut poste au sein de notre syndicat et il est occupé par un membre qui vient de la base. Si Lois est élue, elle deviendrait la première Canadienne à détenir ce poste. Si une Canadienne préside toutes les réunions de TNG, ça va certainement rapprocher SCA Canada et TNG.

Lunzer : Nous avons besoin de focaliser sur tout ce qui nous unit maintenant que l'autonomie est établie. Ça signifie faire avancer des programmes qui ont des objectifs communs. Le Canada est un excellent modèle pour les États-Unis dans le

domaine de la radiodiffusion publique. Mais les récents changements politiques chez nos voisins du Nord menace ce modèle. Nous avons besoin de travailler ensemble à la défense de la radiodiffusion publique au nord et au sud du 49^e parallèle. De plus, la survie de notre industrie est en jeu. Donc, les solutions que nous trouverons devront s'appliquer partout à Puerto Rico et en Amérique du Nord même s'il y a des différences importantes au chapitre des lois et du climat politique. Nous devons aussi développer des modèles durables de propriété des médias qui sont basés, par exemple, sur les coopératives. Le modèle canadien est intéressant aussi lorsque vient le temps de joindre les blogueurs et les pigistes.

6. Voyez-vous des changements importants à apporter au fonds de grève du SCA et à ses règlements au cours des années à venir? En souhaitez-vous ?

Foley : Je ne vois rien à l'horizon. Je considère que nous avons apporté des changements importants au cours des dernières années. Un changement que j'aimerais voir est un assouplissement de l'utilisation du fonds pour couvrir des frais et des besoins autres que les allocations de grève lors d'un conflit de travail. Je crois qu'il pourrait y avoir plus de souplesse. Il y a presque 500 millions de dollars dans ce fonds qui est en pleine croissance. Même s'il ne faut pas dilapider un tel actif, nous avons besoin de reconnaître que gagner une grève ou un lock-out est ce qui compte le plus et cette somme peut nous aider à atteindre ce but.

Lunzer : Il faut clarifier les règles lorsque vient le temps de respecter les grèves des autres syndicats. À titre de secrétaire trésorier, j'ai travaillé fort pour que les travailleurs affectés par le lock-out à Radio-Canada reçoivent des allocations et respectent le piquet de grève. J'aimerais que l'on étende ce concept à tous les cas de grève et de lock-out qui surviennent dans notre industrie.

7. Seriez-vous ouverts à l'idée que le fonds de grève du SCA défraie le coût des allocations complémentaires pour les soins de santé des membres lors d'une grève ou d'un lock-out comme c'est arrivé lors du lock-out à Radio-Canada ? Est-ce que vous entrevoyez des changements à ce chapitre? Si oui, quelle serait votre position à ce sujet?

Foley : Je ne vois pas de changement dans nos politiques en ce qui concerne la couverture des allocations complémentaires pour les soins de santé. Je crois qu'il est important de ne pas abdiquer lors d'un conflit parce que les membres n'ont pas accès à des ressources pour assurer leurs besoins essentiels. Cependant, je suis de l'avis que si le gouvernement américain adopte au cours des prochaines années une réforme dans le domaine des soins de santé, la politique au sujet de la couverture des allocations complémentaires pour les soins de santé serait étendue aussi à nos membres américains. Ceci consoliderait encore davantage notre politique et ouvrirait la voie à d'autres possibilités.

Lunzer : Le maintien des allocations complémentaires pour les soins de santé a joué un rôle crucial dans notre succès lors du lock-out. À titre de secrétaire trésorier, j'ai

travaillé à convaincre le SCA que ces allocations étaient abordables et essentielles. Je vais continuer de défendre le maintien de ces allocations pour tous nos membres canadiens. Il est possible que les Américains perçoivent ces allocations comme des « extras » étant donné l'état exécrable du système de santé aux États-Unis. Mais ils doivent comprendre que leur retrait lors d'une grève ou d'un lock-out serait une véritable privation pour les membres canadiens et leur famille.

8. Y a-t-il des améliorations ou des changements à apporter à d'autres règlements relatifs aux grèves ou aux lock-outs

Foley : Je crois que l'on pourrait faire preuve de plus de souplesse dans l'application des règlements. Par exemple, nous avons fait face à des situations et des circonstances inédites durant le lock-out à Radio-Canada. Les règles sont assez rigides et certaines dépenses comme les pages Web et les bureaux mobiles sont fréquemment refusées. J'aimerais voir un coordonnateur responsable du fonds de grève qui pourrait dépenser les ressources du syndicat international de façon plus discrétionnaire. Pour cela, il faudrait une relation très étroite entre ce coordonnateur et les membres en grève. Ensuite, je veux abolir les règlements les plus dépassés.

Lunzer : Nous pouvons mieux expliquer la valeur des stratégies alternatives lors d'une grève ou d'un lock-out. Un aspect positif du lock-out de la GCM est la découverte du potentiel que procure Internet et d'autres stratégies communautaires pour renverser la vapeur. En démontrant comment ces stratégies fonctionnent, nous pouvons aider nos confrères à gagner leur conflit de travail et nous pouvons aussi mieux financer les sites Web, les blogues, les baladodiffusions et les journaux de grève plus traditionnels. Les règles doivent être assez souples pour nous permettre de gagner pour nos membres.